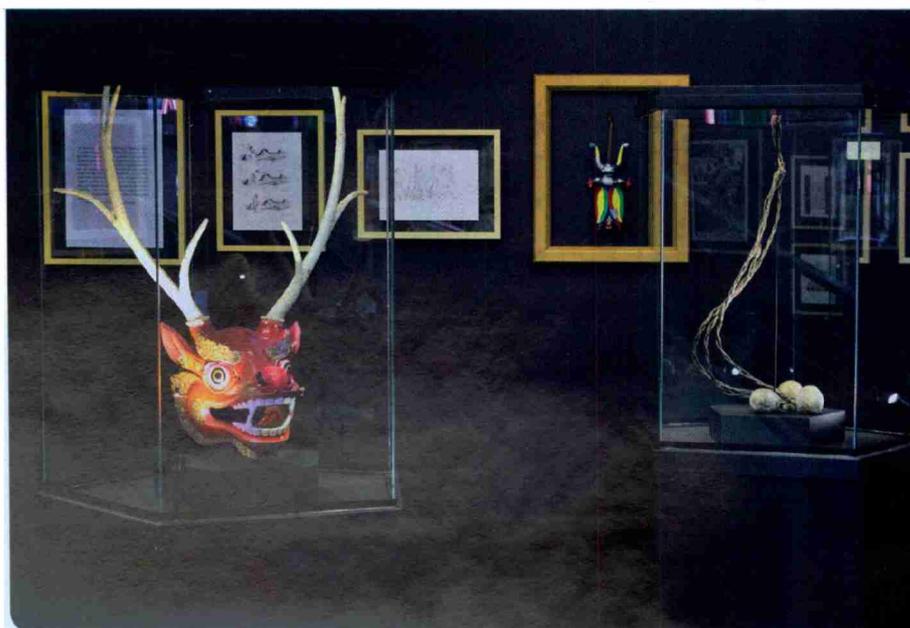




EXPOSITION

La fiction embrasse l'ethnographie



Ce masque de cerf bhoutanais et ces bolas patagons servent, entre autres pièces, de support à des œuvres convaincantes.

Fruit d'un partenariat original, un projet 100 % romand réunit écrivains et illustrateurs autour de pièces du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. L'expo se prolonge avec un bel ouvrage. A rééditer? On l'espère vivement.

Thibaut Kaeser

Sous l'ère Jacques Hainard (1980-2006), le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) s'est signalé par sa muséographie audacieuse, inventive, pertinente, parfois provocante mais jamais gratuite. Cette veine créative, modèle à suivre célébré au-delà des frontières suisses, se perpétue avec Marc-Olivier Gonseth,

conservateur depuis mars 2006. Or, s'il faut aller voir *What are you doing after the apocalypse?* (nous y reviendrons prochainement), il ne faut pas rater une autre exposition savoureuse présentée dans l'écrin du MEN.

UN PROJET INÉDIT

Ultimitem est né d'une collaboration entre le musée et les Editions Casta-

gniééé, sises à Vevey. Ce projet a convié onze écrivains, auteurs de bandes dessinées ou illustrateurs romands, soit une jolie brochette de talents, à s'inspirer d'une pièce issue des riches collections du MEN pour signer un texte de fiction ou une brève BD. Le résultat?

Séduisante, menue mais consistante,

Le patrimoine vit aussi grâce à la culture contemporaine.

Ultimitem s'apparente à un vagabondage de l'esprit, à une expérience conviant la force de l'écrit et l'impact de l'image stimulés par la valeur patrimoniale de l'objet. Les puristes s'étonneront peut-être que l'on fasse dire à



des pièces ce qu'elles ne signifient pas; on leur rétorquera qu'elles ne sont en rien avilies par le travail d'appropriation des artistes. Ceux-ci peuvent donc dormir sur leurs deux oreilles: la célèbre momie du MEN ne se relèvera pas de son sarcophage au nom d'une antique malédiction! A moins qu'un scarabée de la fin de la 21^e – début de la 22^e dynastie n'ébranle les fondations du musée...

DES ŒUVRES INSPIRÉES

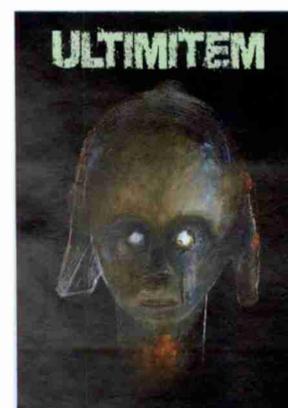
Ainsi, Alain Freudiger livre un texte expérimental sur la base d'une vieille lanterne neuchâteloise de spéléologie, Lucas Moreno fait d'un splendide masque de cerf bhoutanais le médium vampirique d'une nouvelle fantastique percutante, Stéphane Bovon nous emmène en Patagonie à la fin du 19^e siècle par l'entre mise de bolas des indigènes Tehuelches, Maga

met en cases la boîte de conserve de tomates Longobardi, chère aux ménages helvètes, et Krum signe un conte moral où une hache de divination cokwe (Zambie) joue un rôle révélateur.

Le patrimoine, d'ici ou d'ailleurs, vit aussi grâce à la culture contemporaine, nous murmure finalement *Ultimitem*, une exposition originale qu'on espère voir rééditer, quelle que soit sa forme, en conservant son esprit vivace. Ce serait un atout de plus pour le MEN et une belle vitrine (hélas rare) pour des talents d'une Suisse romande, par là même revivifiée, qui n'en manque pas. ■

Ultimitem. Jusqu'au 26 février.

Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 4, rue Saint-Nicolas, 032 717 85 60, <http://www.men.ch/>. De 10h à 17h (fermé le lundi). Entrée gratuite le mercredi.



Ultimitem
(MEN/
Castagniéé,
134 pages).